



*Du fait de l'urbanisation de la vallée qui l'abritait, le Maelbeek ne présente aujourd'hui plus guère de traces visibles à l'exception de quelques étangs aménagés le long de son ancien parcours dans le parc Léopold, le square Marie-Louise et le parc Josaphat.*

*Le Maelbeek, ou "ruisseau qui moult", par référence aux nombreux moulins qui profitent de son courant, prend sa source dans les jardins de l'abbaye de la Cambre, dévale la pente vers les étangs d'Ixelles qu'il traverse de part en part avant de rejoindre son*

*collecteur sous la place Eugène Flagey, la rue Gray et la chaussée d'Etterbeek. Il longe alors le parc Léopold, le square Marie-Louise, la rue des Coteaux et le parc Josaphat. Au-delà, il court le long des installations ferroviaires de Schaerbeek avant de rejoindre la Senne à hauteur du pont de Buda.*

*Aujourd'hui prisonnier d'un collecteur souterrain, le Maelbeek alimentait autrefois un chapelet de 53 étangs (d'après la carte de Ferraris, 1777) qui se succédaient dans le fond de la vallée depuis Ixelles jusque Schaerbeek, avant de rejoindre la Senne dans la plaine, à proximité du château de Monplaisir. Loin de leur fonction décorative actuelle, ces étangs servaient à la fois de viviers, de réservoirs d'eau douce et de carburant aux moulins à eau, sources d'énergie principales avant l'apparition de la machine à vapeur à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle.*

*Le Maelbeek et ses étangs ont vu naître les anciens villages d'Ixelles, Etterbeek, Saint-Josse-ten-Noode et Schaerbeek. Il ont aussi servi de cadre à de prestigieuses résidences de campagne entre les 15<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles.*

